

À Brest et dans le Finistère, « les gens sont toujours en recherche d'espaces atypiques » à acheter



Laurent et Sandrine Gaveston, gérant et responsable commerciale d'Espaces atypiques, au centre-ville de Brest. (Le Télégramme/David Cormier)

L'agence immobilière finistérienne Espaces atypiques s'est installée au centre-ville de Brest, plus visible, depuis la rentrée. Le point sur l'évolution de ce marché avec sa direction.

Des biens contemporains, des maisons d'architecte, de l'ancien à rénover ou pas, des maisons de caractère, des manoirs, des longères, d'anciens corps de ferme, des appartements avec une grande hauteur sous plafond ou autre particularité, des lieux détournés de leur usage d'origine, des emplacements particuliers... C'est ce que l'agence finistérienne d'Espaces atypiques (il y en a près de 70 en France), qui a emménagé au début de l'automne 2022 au 42 rue Emile-Zola, à l'angle de la rue Jean-Macé au centre-ville de Brest, appelle « biens atypiques ».

Les biens sont à la campagne, en ville (à Brest, par exemple, au centre-ville, un atelier d'artiste de 656 m² à 499 000 €), en bord de mer « et avec une vraie vue mer. Nous sommes toujours en croissance et nous pensons recruter encore trois quatre personnes, alors que nous sommes sept ».

Arrivée [à Brest en août 2019](#), l'enseigne a fermé lors du premier confinement, sept mois plus tard. « À la sortie du confinement, c'était la folie ! », se rappelle Laurent Gaveston, le gérant. Tout partait vite et bien. « La Bretagne a le vent en



poupe et cela a duré à peu près jusqu'à l'été 2022. C'était surtout des gens venus d'ailleurs. Cela s'est calmé début septembre. Les gens sont toujours en recherche, il y a toujours de la demande mais ils sont plus patients, ils prennent plus le temps ».

« Les prix affichés redeviennent ceux du marché »

Beaucoup de clients sont du Finistère, issus de grandes villes de France ou expatriés, des « Bretons qui veulent revenir sur leur caillou », sourit Laurent Gaveston.

Bien sûr, les tarifs sont souvent aussi atypiques et rares sont les primo-accédants parmi eux, « mais il y a eu un bien à 60 000 €, certes avec des travaux à réaliser », précise la responsable commerciale, Sandrine Gaveston. « Mais nous en avons vendu aussi un à plus de deux millions d'euros. Ce sont souvent des achats coup de coeur ». Mais « le temps récent où les propriétaires exagéraient un peu est fini. Les prix affichés redeviennent ceux du marché », poursuit le gérant.

Pratique

Espaces atypiques, 42 rue Emile-Zola à Brest. Tél. 02 98 63 42 73. Site web : espaces-atypiques.com/finistere